

Joseph Sebastian Bach

1635 – 1750

## Konzert

d-Moll / D minor / Ré mineur  
Vorspiel der Kantate No. 188

Herausgegeben von  
Wolfgang Auler

Orgel-Auszug

**ED 3824**  
ISMN M-001-04522-3

Partitur  
ED 3849  
4 Orchesterstimmen

PREVIEW  
Low Resolution

## VORWORT

Im Gegensatz zu den Orgelkonzerten Georg Friedrich Händels sind Bachs Werke bisher wenig beachtet worden. Daran trägt ihre Zerstreutheit im Kantatenwerk eine große Linie die Schuld. Als weiterer erschwerender Umstand mag auch die originale Aufführung durch Spieler eine eingehende improvisatorische Mitgestaltung verlangt, die sich im Gegensatz auf die Auszierung der eigentlichen konzertierenden Partie zu erstreckt, sondern auf ein rhythmisches und polyphon aufgelockertes Continuoepiellziel. Die Aufführung der sogenannten *romantischen* Orgel war diesen Werken Bachs nicht annehmbar. Erst die Regeneration der deutschen Orgelmusik durch die Orgelbauern des Kleinorgelbaues eröffneten das Verständnis für Bachs leuchtend auf glanzvolle virtuose Wirkung ausgehenden Orgelkonzerte. Händels Orgelkonzerte sind in der Gegenwart immer stärker fühlbar werdenden Bedürfnis nach einer neuen Aufführung wird diese Ausgabe über den rein praktischen Gebrauch hinaus hinausfinden, wenn sie an Bachs Vorbild dem Schaffen der Gegenwart Anregung geben.

Über die Aufführungsweise der Sinfonien herrscht folgende Nachricht, daß im Jahre 1730 das Rückpositiv der Thomaskirche in Leipzig, welches seit dem Jahre 1730 das Rückpositiv der Thomaskirche in Leipzig, welches seit dem Jahre 1730 das Rückpositiv ausgeführt wurde, während der Zeit, in der die Sinfonien von Arnold Bachner eingehende Forschungen haben hier wenigstens im Jahre 1730 das Rückpositiv der Thomaskirche in Leipzig ausgeführt wurde. Die Annahme Scherzingers, daß die Sinfonien in der Thomaskirche in Leipzig für die Orgel der Nikolai-Kirche in Leipzig abgehalten wurden, ist für die Orgel der Nikolai-Kirche in Leipzig abgehalten wurde. Die Annahme Scherzingers, daß die Sinfonien in der Thomaskirche in Leipzig für die Orgel der Nikolai-Kirche in Leipzig abgehalten wurden, ist für die Orgel der Nikolai-Kirche in Leipzig abgehalten wurde.

Die praktische Ausführung haben wir wohl zu bedenken, daß Bachs Orgelkonzerte im Rückpositiv, das den Raum frei beherrscht, gespielt wurde, während die Sinfonien im Hauptwerk und der Baß vielfach dem Pedal zu spielen. Die Annahme Scherzingers, daß die Sinfonien in der Thomaskirche in Leipzig für die Orgel der Nikolai-Kirche in Leipzig abgehalten wurden, ist für die Orgel der Nikolai-Kirche in Leipzig abgehalten wurde.

Die Sinfonien sind in der Thomaskirche in Leipzig für die Orgel der Nikolai-Kirche in Leipzig abgehalten wurde. Die Annahme Scherzingers, daß die Sinfonien in der Thomaskirche in Leipzig für die Orgel der Nikolai-Kirche in Leipzig abgehalten wurden, ist für die Orgel der Nikolai-Kirche in Leipzig abgehalten wurde.

Vorschriften Bachs ergeben. Spielt man die mit Pedalbässen versehenen Sinfonien auf einem Orgelpositiv ohne Pedal, so kann der Baß, der ja auch im Orchesterpart enthalten ist, weitgehend fortgelassen werden. Über so können dann die harmonischen Ergänzungsstimmen auf ein Mindestmaß beschränkt werden. Die ergänzenden Stimmen sind nicht eine rein theoretische Continuo-Aussetzung, sondern eine auf die Orgelpraxis gewonnene. Die Bezifferungen wurden beigelegt, soweit sie die Ausgabe von 1801 nicht enthält.

Der Orchesterpart läßt sich folgendermaßen wiedergeben:

1. Ausführung der Partitur,
2. Ersatz der Bläser durch Streicher,
3. Fortfall der obligaten Bläserparten,
4. Fortfall der Bässe, wenn die Orgel ohne Pedal gespielt wird.

Im engsten kammermusikalischen Rahmen geben die Positiv- und Orgeltranskriptionen eine Wiedergabe. Die Registrierung ist in dynamischen Werten angegeben, die in der Praxis gestaffelt zu denken sind:

*ff* = Pleno von Prinzipal, Mixtur, Trompeten, Posaunen

*f* = Principale und Holzbläser

(*f* und *mf* sind in der Orgelpraxis wegen dieser Orgel nicht möglich)

*mf* = weite Grundstimme, alle Mittelstimmen

(*mf* und *f* sind in der Orgelpraxis wegen dieser Orgel nicht möglich)

Die Sinfonia der Kantate BWV 104/1 ist ein in der Orgelpraxis transportiertes erstes Satz des Cembalokonzertes E-Dur, um das Orgelpositiv nicht dynamisch mit dem Orgelpositiv anders eingerichtet. Das auf dem Positiv gut klingende Cembalokonzert wird durch die Orgeltranskription der Cembalofassung ergänzt.

Wolfgang Asder

## PRÉFACE

Contrairement à ceux de Georg Friedrich Haendel, les concertos pour orgue de Bach ont été jusqu'ici relativement négligés. La faute en incombe en premier lieu à leur dispersion dans de nombreux recueils. Mais la notation originale de ces œuvres peut également être considérée comme particulièrement intéressante, car elle requiert de l'exécutant une participation créatrice importante son caractère est différent et celle-ci ne consiste pas, comme chez Haendel, à orner la partie concertante par des fioritures. Elle a pour but et fonction d'assumer à la fois sur le plan rythmique et mélodique une tâche complexe et sans raideur. Par le caractère de leurs sonorités, les instruments à facteurs ont été jusqu'ici considérés comme moins à l'exécution de ces œuvres qu'à celle des autres compositions pour orgue. C'est la régénération de l'art des facteurs d'orgues, en Allemagne, et plus récemment à l'étranger, dans des petites dimensions ont permis de comprendre vraiment sa musique. Les concertos de Bach, et en particulier ceux de Haendel, qui visent aux brillants effets de virtuosité, les œuvres de Bach, qui répondent à ce besoin de musique solennelle de plus en plus sensible à notre époque, ont été jusqu'ici considérés comme dépassés. Cette édition suffit donc déjà à la justifier; mais elle va plus loin, elle se propose de servir, par l'exemple et le modèle de Bach, elle peut fournir aux créateurs de l'avenir de nouvelles inspirations fécondes.

De nombreuses obscurités ont longtemps empêché l'exécution de ces œuvres. Les Sinfonies servant d'introduction aux cantates. Elles ont été jusqu'ici considérées comme des œuvres de chambre. En 1730, le positif de l'orgue de St. Thomas avait été réparé. C'est à partir de ce moment que, séparément, Schweitzer, qui reproduit cette indication, a pu jouer ces œuvres au positif, tandis que l'exécution de la basse continue a été faite par un autre joueur. Grâce à ces recherches approfondies, Arnold Schering a fait voir que ces œuvres ont été composées pour le premier numéro de notre recueil, la Sinfonie de St. Thomas, BWV 104, et non pas pour la Sinfonie de St. Nikolaus, BWV 105, car c'est dans cette église que l'on célébrait traditionnellement le service de St. Thomas. L'hypothèse de Schering\*, d'après laquelle les œuvres ont été composées pour l'instrument de St. Nicolas\*\* et pour être jouées par un autre joueur, est beaucoup plus plausible. Pratiquement, nous pouvons imaginer que les œuvres ont été jouées au positif de la façon suivante: la partie concertante se jouait au positif, les parties intermédiaires improvisées étaient jouées au grand organe, et la basse continue était jouée au médiant. De la structure de ces pages, cependant, on peut se rendre compte que les œuvres ont été effectuées de toutes les façons possibles. Les œuvres ont été jouées par un seul joueur, ou par deux joueurs, se jouaient peut-être aussi sur un positif, ou sur un organe à pédale, ou sur un organe à pédale qui avait été rendu au silence par suite d'une réparation.

Outre le texte original, cette édition présente, en petites notes, les parties complémentaires, des suggestions sur la répartition des parties entre les différents claviers et l'emploi du pédalier ainsi que des nuances que nous avons ajoutées en nous inspirant des propres indications de Beethoven. Effectif sans pédalier les Sinfonies comportant une basse pour ce dernier, ou pour la partie de basse de cette partie, qui figure au reste également dans la partition d'orchestre. Dans ces cas, les parties complémentaires peuvent, de même, être réduites à un minimum. Certaines de ces parties sont d'une utilisation purement théorique d'un continuo, mais elles sont le fruit de l'étude de la pratique de l'orchestre vivante des œuvres en question. Dans la mesure où l'édition de la Basse continue est une transcription de la basse, celui-ci a également été reproduit ici.

L'orchestre peut être employé comme suit:

1. en exécutant intégralement l'orchestre,
2. en remplaçant les instruments,
3. en omettant les parties obligées pour les instruments,
4. en omettant les basses pour l'organe.

Si l'on ne dispose que d'un effectif très réduit, on peut également exécuter l'œuvre sur un positif et du quatuor à cordes.

La registration est indiquée sous forme de notes, les degrés suivants:

*ff* = fortissimo (très fort)

*f* = fort

*mf* = mezzo-forte (à l'organe)

*fz* = forte (à l'organe)

*ffz* = fortissimo (à l'organe)

Le Sinfonia est la transcription du premier mouvement du Sinfonia n° 1, avec quelques modifications pour les instruments à vent et certaines modifications pour l'organe. Nos propres additions sont indiquées par des notes.

*Wolfgang Auler*

Le Sinfonia est la transcription du premier mouvement du Sinfonia n° 1, avec quelques modifications pour les instruments à vent et certaines modifications pour l'organe. Nos propres additions sont indiquées par des notes.



The following possibilities are open in respect of the orchestral part:

- 1 the score can be performed as written,
- 2 winds can be replaced by strings,
- 3 obligato wind parts can be omitted altogether,
- 4 basses can be omitted if the organ plays the

resulting finally in the most economical and intimate of all ensemble-rendering, the string quartet and organ positive.

The registration has been shown as dynamics that might be used as follows:

*ff* = pleno of all diapasons, miltus

*f* = diapasons and reeds, *f* can be reduced to meno *f* and più *f*

*mf* = wide (2') and narrow (4') basic stops

*p* = wide basic stop, or positive

The sinfonia of the cantata is a transparent version of the first movement of the E major harpsichord concerto. The inner voices were added to the work. This organ concerto can well be played on a positive.

Wolfgang Auler

\* In J. B. Bach's Cantata

\*\* For details on the organ see the book 'The Organ' by J. B. Bach, 1964, p. 141 and 142.

**PREVIEW**  
Low Resolution